





CHANTS




1. AIR

Attendre le chant des oiseaux
attendre que viennent les mots
perchés sur les branches
à l'abri dans le cœur



qu'ai-je à dire sans le souffle?
une litanie vide un verbe lâche
peut-être l'écho d'un écho
entre les flancs des collines

tu vois le temps n'use rien
l'instant commence à neuf
comme l'enfant emmailloté
attention de tous les yeux.





2. FEU

Attendre l'aube et le soir
attendre les ombres de midi
sur les champs abasourdis
par la brûlure inattendue



qu'ai-je à voir dans le feu?
des furies une passion
les joues lasses des pétales
après des blessures futiles



tu sais la vie tient de la genèse
prunelle des commencements
traces du rêve et de la main
figures de chair et de destin.





3. SOL

Attendre la terre qui offre les plantes
attendre les bourgeons et les fleurs
plus proches que les jardins d'Éden
plus jeunes que les odeurs des sillons



qu'ai-je à faire avec de la boue?
des semences aux mille moissons
des saisons bergères de la fin
des caravanes rattrapées sur la voie



tu sens le sol sous mes pieds
une humilité nécessaire
un consentement voulu
un berceau que nul ne leurre.





4. *EAU*

Attendre le ruisseau la mer
attendre les vagues les navires
aventurer l'horizon et l'orage
grandes voiles pour le voyage



qu'ai-je à tirer des profondeurs?
une pluie de silences et de secrets
des versants cachés qui feignent
une angoisse assoiffée d'étendue

tu connais ce qui s'y cache
un vaisseau gonflé d'or
le ventre d'un mystère enfoui
que je n'arrive pas à découvrir.





5. SOI

Attendre l'infini et le désir
attendre la lumière et le reflet
des germes d'impossible
des brisures d'un miracle



qu'ai-je à porter la patience?
une brise effleure le visage
une main touche la main
une voix appelle le cœur



tu t'effaces quand tout paraît
présence que veille la lampe
obscurité qui réjouit la nuit
matin à la porte de la vie.

Gilles Bourdeau * Pour l'année 2011

